

Ouest-France Justine MONTAUBAN.
Publié le 21/12/2024 à 19h23

« Sans eux, mes enfants ne seraient peut-être pas là » : Hélène a manifesté pour l'hôpital à Mayenne

Ce samedi 21 décembre 2024, 650 personnes ont défilé dans les rues de Mayenne pour réclamer des moyens humains et financiers pour l'hôpital public. Pour Hélène, qui a vécu deux accouchements compliqués, c'était une évidence de se déplacer.



Louison, Léandre et leur maman Hélène ont pris part au rassemblement à Mayenne, ce samedi 21 décembre 2024. | OUEST-FRANCE

« Lorsque j'ai vu qu'il y avait un rassemblement, je n'ai pas hésité. » Comme 650 autres personnes, Hélène, habitante de Mayenne, a répondu à l'appel à manifester du syndicat Force Ouvrière et de l'association Audace 53, ce samedi 21 décembre 2024.

« Des moyens, des bras et des lits »

Une mobilisation « organisée en urgence dans une période festive », rappelle Sébastien Lardeux, secrétaire général de FO en Mayenne, pour réclamer « des moyens, des bras et des lits pour l'hôpital public ». **Suspension des accouchements à l'hôpital de Mayenne pendant dix-sept jours** et de certaines chirurgies faute d'anesthésiste, fermeture de lits, **régulation des services d'urgence du département et impossibilité de faire fonctionner les Smur certains jours...** La liste des revendications s'allonge de jour en jour. « On nous explique qu'il faut que les hôpitaux s'organisent mieux mais, en réalité, le bateau coule car la France ne forme pas assez de médecins et d'infirmières. »



650 personnes ont défilé dans les rues de Mayenne. | OUEST-FRANCE

« Ça devient très compliqué de se soigner, souligne Hélène, venue avec ses jumeaux, Louison et Léandre, 9 ans. Sans les services d'urgence, je ne sais pas s'ils seraient là aujourd'hui. Mes trois enfants sont nés très grands prématurés. Pour mon aîné, qui a 13 ans, j'ai dû me rendre aux urgences à Mayenne, d'où j'ai été transférée par le Smur à Rennes pour accoucher. Quant aux jumeaux, j'ai été prise en charge aux urgences de Laval, pour être également transférée à Rennes. Qu'en serait-il s'ils naissaient aujourd'hui ?, s'interroge la maman. Tout le monde devrait se sentir concerné. »

« On ne va pas lâcher »

Le cortège est parti de la gare à 11 h pour atteindre la mairie de Mayenne à 12 h. Puis les représentants de FO et d'Audace 53 ont été reçus par le sous-préfet Arnaud Benoit. « On n'attendait rien de cet échange, on n'a pas été déçu », confie à la sortie Pascal Grandet, président d'Audace 53, qui « reste mobilisé. On est conscient que la situation de l'hôpital de Mayenne serait pire sans les mobilisations de l'association depuis huit ans, donc on ne va pas lâcher. »